CLAMOR

CENTRE POUR LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES ET L'HISTOIRE DE LA JUSTICE

Le **Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice** est une unité mixte de service créée par le CNRS et le ministère de la Justice en partenariat avec les Archives nationales de France.

Premier centre d'humanités numériques dédié à l'histoire de la justice, le CLAMOR rassemble des spécialistes de l'histoire de la justice et de l'édition numérique. Il développe une politique de services numériques innovants visant à faciliter et à promouvoir l'histoire de la justice dans une perspective pluridisciplinaire.

Rapport d'activité 2018



Janvier 2019

Sommaire

I - Projets réalisés ou engagés durant l'année 2018 4

1. Le musée numérique d'histoire de la justice 5
2. Patrimoine judiciaire et pénitentiaire de la France 5
3. Complaintes criminelles en France (1870-1940) 6
5. Police et justice en France sous l'Ancien Régime 10
6. Photographies de presse. Les affaires criminelles du *Petit Parisien* (1923-1933) 11
7. Projet pédagogique « Au Tribunal » 11

II – Valorisation de projets 13

1. Séminaires 14
2. Deuxième édition des Journées du CLAMOR « Humanités numériques et histoire de la justice » (4 octobre 2018, Paris, Bibliothèque recherche de la FMSH) 15
3. Autres manifestations 17
4. Convention et partenariats 17
5. Fréquentation de la plateforme 18

III – Prospective pour 2019 19

A - Actions à suivre 20

B - Projets susceptibles d'être engagés en 2019 21

IV - ANNEXE - Liste des publications 2018 22

Introduction

Depuis sa création en 2015, le CLAMOR développe ses missions de service en réalisant la mise en ligne de documents, d'articles et de productions originales relatives à l'histoire de la justice. Ces publications font l'objet d'une prise en charge adaptée à la nature des projets suivis.

L'année 2018 a été marquée par plusieurs temps forts.

Au niveau de l'infrastructure numérique, nous avons réalisé en concertation avec la TGIR Huma-Num une importante mise à jour des systèmes d'exploitation de nos machines virtuelles.

Sur le plan des recherches, les projets que nous menions en partenariat sur le patrimoine judiciaire sont arrivés en fin de contrat. Le rapport final de la recherche HUGO. Patrimoine des lieux de justice a été remis au GIP « mission de recherche Droit et Justice » ainsi que le rapport de la recherche « PCN. Patrimoine carcéral normand » dont nous assurions la coordination scientifique pour l'université de Rouen. Ces projets convergents n'étant plus financés, le CLAMOR va reprendre à sa charge la maintenance et le développement de l'instrument de recherche HUGO.

En termes de valorisation, le CLAMOR a participé à la Journée mondiale de la femme en publiant le 8 mars la déclinaison en ligne de l'exposition « Présumées coupables » (Archives nationales) ; puis en contribuant aux Journées européennes du patrimoine et à la Nuit du Droit.
L'équipe s'est fortement investie dans deux actions communes de valorisation avec le ministère de la Justice. La première a consisté à réaliser une exposition sur *l'histoire de la justice, de l'Ancien Régime à nos jours*. Cette exposition a été présentée au siège du ministère, à l'hôtel de Bourvallais, place Vendôme, lors des Journées européennes du patrimoine (15-16 septembre). La seconde action a été menée à l'occasion de la deuxième Nuit du droit, le 4 octobre, avec le soutien du GIP. Il s'agissait cette fois-ci d'une soirée ouverte au public dédiée à la présentation de nos actions en faveur du patrimoine judiciaire, à travers la connaissance du site de notre lieu de travail. La Maison des Sciences de l'Homme du 54 boulevard Raspail a en effet été construite sur l'emplacement de la prison militaire du Cherche-Midi qui abritait également, à partir de 1907, le tribunal militaire de Paris et qui ensuite durant quelques années, après sa remise au ministère de la Justice, le siège de quelques services centraux (casier judiciaire, PJJ…) ainsi qu'un centre de formation des personnels. Cette manifestation a permis de présenter un court-métrage documentaire, des panneaux d'exposition relatifs à la détention du capitaine Dreyfus, une conférence, des interprétations de complaintes et des écrits témoignant de la détention de résistants (H. d'Estienne d'Orves…) et de civils (J. Bonsergent…) durant la période de l'occupation. La soirée a fait l'objet d'une captation et le court-métrage comme les complaintes seront prochainement accessibles en libre accès sur notre site Musée.

Le jour même de la Nuit du droit, nous avons tenu notre deuxième journée d'étude, consacrée pour cette édition à des regards croisés sur le patrimoine judiciaire.

Le CLAMOR a développé les différents projets approuvés lors du dernier comité d'orientation et de suivi qui s'est tenu en janvier 2018, avec des résultats que nous développons dans ce rapport. Nous avons fait réaliser une étude d'ergonomie cognitive qui ouvre des pistes de réflexion sur l'accessibilité des documents audiovisuels que nous produisons de manière régulière depuis cette année. Dans la continuité de cette étude, nous avons élaboré un projet de recherche collaboratif en partenariat avec le MoDyco (Modèles dynamiques, Corpus, UMR 7114) et le LEAD (Laboratoire d'étude de l'Apprentissage et du Développement (UMR5022).

Pour 2019, nous avons établi un programme prévisionnel qui sera soumis à discussion lors du comité d'orientation et de suivi de janvier 2019. La liste proposée distingue les actions à mener (souvent en cours) et les projets susceptibles d'être engagés, voire réalisés, dans le courant de l'année.
On trouvera en annexe un récapitulatif de toutes les publications réalisées sur le site musée et la revue en ligne.

Marc RENNEVILLE
Directeur du CLAMOR
marc.renneville@cnrs.fr

I - Projets réalisés ou engagés durant l’année 2018

Lors de la dernière réunion du COS de janvier 2018, la direction du CLAMOR avait défini les objectifs prioritaires à moyen terme pour l'équipe. Nous indiquons ici l'état d'avancement de ces dossiers.

1. Le musée numérique d'histoire de la justice



Lancé en septembre 2016, notre site musée a connu pour sa deuxième année d'existence, une augmentation de sa fréquentation de 20%. Nous avons poursuivi en 2018 notre réflexion sur la perception du musée et de son organisation à travers une analyse du comportement des publics qui le fréquentent. Souhaitée depuis l'origine du projet Criminocorpus, cette analyse des comportements et des attentes du public a abouti à une étude menée par Emmanuelle Papinot dont les résultats ont fait l'objet d'un rapport disponible en ligne[1].

La reprise de l'indexation de la bibliothèque est en cours depuis l'arrivée en avril 2018 de Chloé des Courtis, qui est responsable des collections numériques. Les prochaines améliorations envisagées portent en priorité sur l'accessibilité des vidéos dans notre environnement local. Un projet de recherche coordonné avec le MODYCO (Modèles, Dynamiques, Corpus, UMR 7114) et le LEAD (Laboratoire d'Étude de l'Apprentissage et du Développement, UMR 5022) a été déposé en octobre 2018 en réponse à l'Appel à projets générique de l'ANR (axe cognition, éducation et formation tout au long de la vie). Le site a été enrichi de nombreuses publications, que l'on retrouvera en annexe de ce rapport.

2. Patrimoine judiciaire et pénitentiaire de la France



Depuis sa création, le CLAMOR est engagé dans un vaste programme d'inventaire et d'étude sur le Patrimoine judiciaire et pénitentiaire de la France à travers sa coopération au projet « PCN. Patrimoine carcéral normand » (partenariat Université de Rouen) et le pilotage du projet HUGO. Patrimoine des lieux de justice en France (2016-2018).

Dans le cadre de l'appel à projets lancé par la Mission de recherche Droit et justice, en avril 2016, sur « Droit, justice et numérique », le CLAMOR a obtenu un financement de 24 mois pour la réalisation d'un outil numérique inédit d'inventaire des lieux de justice au service du patrimoine judiciaire.

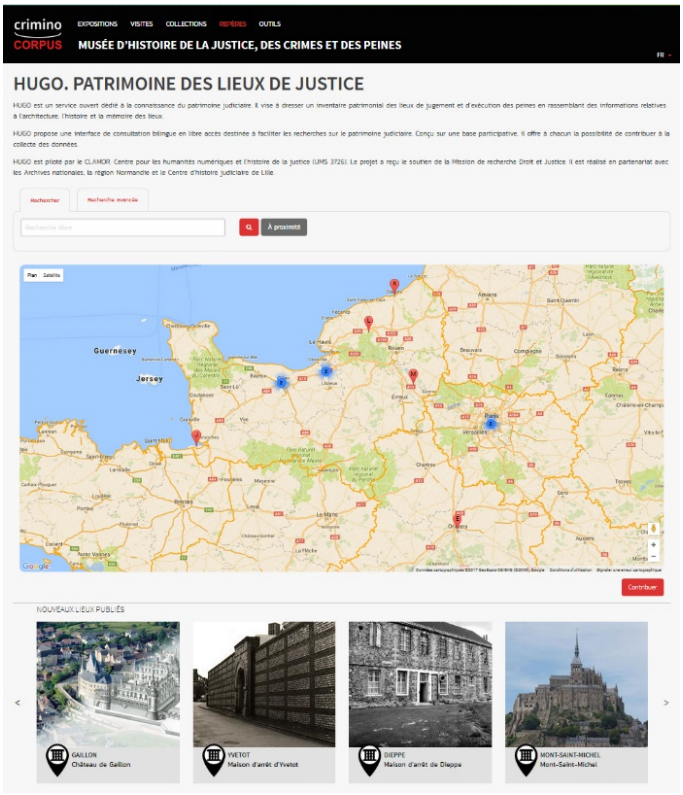
Notre projet de service numérique visait à concilier sur une même interface l'instrument de récolement et de valorisation du patrimoine judiciaire (lieux de jugement et lieux d'exécution des peines). Son implémentation progressive contribue à une meilleure connaissance collective et partagée des lieux

[1] E. Papinot, Criminocorpus, musée d'histoire de la justice. Quels publics ? Quels usages ? Quelle ergonomie ?, 2018, https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01800523

de justice dans un cadre pluridisciplinaire et dans une perspective participative qui permet de fédérer les recherches menées dans plusieurs disciplines et par différents acteurs compétents sur le sujet (historiens, historiens de l'art, archivistes, professionnels de la justice, etc.). HUGO vise ainsi à présenter un tableau patrimonial inédit du parc judiciaire et pénitentiaire français actif, quel que soit le type d'édifice (ancien ou contemporain). Le projet est également ouvert aux périodes anciennes et à l'international. Le recueil d'informations sur plus de 370 lieux de justice nous a permis d'ouvrir une réflexion sur les sources du recueil de données et sur la notion de « lieu » de justice et sur celle de « patrimoine judiciaire », son étendue et ses liaisons avec la mémoire sociale, la patrimonialisation du passé et la recherche en histoire.

Dans le rapport final, nous avons réalisé un point sur l'historiographie de l'architecture judiciaire et proposé des regards croisés à partir d'un lieu en cours de fouille archéologique (château de Gaillon), d'un domaine judiciaire (les lieux de prises en charge pour les mineurs) et d'une aire géographique (la Guyane et ses bagnes). La conclusion pose la nécessité d'une approche interdisciplinaire et d'une perception extensive de la notion de « patrimoine judiciaire ».

Son développement et sa reconnaissance pourrait en faire une précieuse ressource didactique pour élaborer une histoire publique de la justice.



3. Complaintes criminelles en France (1870-1940)

Ce projet numérique est le prolongement d'une recherche à la fois historique et musicologique qui avait pour objectif d'étudier les conditions de la disparition des « complaintes criminelles », ces éléments de l'histoire culturelle de nos territoires, à la croisée de l'écrit et de l'oral, textes chantés contant dans un but informatif et/ou édifiant les détails d'un authentique fait divers criminel. Tout autant que la « fin d'un genre », cette recherche souhaitait étudier la mutation de ce media populaire vers ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui la « chanson réaliste».



Réalisé par Jean-François « Maxou » Heintzen, ce travail a donné lieu à la constitution d'une importante base de données confiée au CLAMOR pour être valorisée dans le musée d'histoire de la justice. Cette base de référence recense, lors de sa mise en ligne en octobre 2017, 823 complaintes liées à 426 faits divers géolocalisés. Le corpus est constitué de complaintes et chansons en langue française traitant de faits divers criminels avérés, commis sur le territoire français, de 1869 (Affaire Troppmann, ou « Le crime de Pantin ») à la Seconde Guerre mondiale. Les limites chronologiques ont été choisies à la fois avec un repère événementiel – la médiatisation de l'affaire Troppmann marque l'irruption du fait divers dans la presse régionale – et une borne couramment admise pour la disparition des circuits de distribution des complaintes – la fin du colportage. On ne s'intéresse ici qu'à des crimes, au sens pénal du terme, donc passibles de la cour d'assises ou relevant de la justice militaire, que le procès ait eu lieu ou non. Des méfaits assimilables à de telles actions (enlèvement simulé, par exemple) ont également été pris en compte. La production doit pouvoir être qualifiée de « chanson d'actualité », i.e. être contemporaine de l'événement chansonné : soit lors de la révélation du crime, soit lors de l'arrestation ou identification du criminel, soit lors du procès, voire de l'exécution.

En 2018, l'implémentation de la base s'est poursuivie. Elle rassemble désormais 950 complaintes. Le partenariat du projet a été élargi et compte les Archives nationales et la Bibliothèque nationale de France.
Nous avons constitué un comité scientifique autour de l'instrument de recherche afin d'engager une réflexion collective et interdisciplinaire sur la création de ce corpus numérique. Le comité rassemble chercheurs, archivistes et bibliothécaires. L'organisation d'un colloque international sur le sujet a été décidé et un appel à contributions a été lancé[2]. Le colloque se tiendra sur deux jours en 2019 : le 2 avril aux Archives nationales (site Pierrefitte) et le 3 avril à la BnF (site François-Mitterand). Des complaintes seront interprétées. Une demande d'inscription de cet événement dans le cadre de la célébration des 80 ans du CNRS a été formulée.

Voici la présentation de l'appel à contributions :

Les complaintes criminelles en France après 1870 : inventaire, problématisation, valorisation d'un corpus méconnu (2-3 avril 2019, Archives nationales, BnF, Paris)
La complainte criminelle – au sens strict du terme, un texte chanté narrant dans un but informatif et/ou édifiant les détails d'un authentique fait divers criminel – s'inscrit dans une histoire longue, depuis les occasionnels du XVIe siècle, jusqu'aux « Canards sanglants » du premier XIXe siècle. Autrefois tiré de l'oubli par des collectionneurs, ou des érudits, ce type d'éphémère est l'objet d'une attention par trop occasionnelle.

[2]. Voir annonce Calenda https://calenda.org/487841

Trois générations marquent l'historiographie récente des canards criminels. Jean-Pierre Seguin, le pionnier, les a tirés de l'ombre au tournant des années 1960, puis, dans les années 1980, en particulier en Bretagne, la recherche sur les « chansons sur feuilles volantes » a connu un grand succès. Enfin, la mise en ligne récente de la base de données « Complaintes criminelles 1870-1940 » sur le site Criminocorpus ouvre un nouveau chantier visant à interroger les derniers soubresauts de cette forme, des débuts de la IIIe République à la Seconde Guerre mondiale.
Le propos de ce colloque est de poser les jalons d'une nouvelle approche pluridisciplinaire des complaintes criminelles, qui peuvent être considérées comme des sources auxiliaires à l'histoire des délits et des peines, des pratiques populaires de paralittérature, des médias « alternatifs » avant l'heure ou encore des témoins des goûts musicaux populaires.

Les contributions pourront s'inscrire dans les axes thématiques et les questionnements suivants :
- *La définition du corpus*
Il s'agit d'interroger la définition de la complainte criminelle donnée supra, d'aller au-delà du crime au sens pénal du terme, et de l'étendre à tout texte chanté traitant d'un évènement « criminalisé », i.e. perçu comme tel ? Pensons à certaines catastrophes industrielles, aux scandales politico-financiers, ou l'expression du militantisme, en particulier anarchiste.
- *L'inventaire des « canards » conservés dans les collections publiques*
Entre archives et bibliothèques, le classement, le catalogage, l'indexation des éphémères est multiple. Réunis en recueils factices ici, disséminés dans des fonds d'érudits là, rattachés ou non aux fonds musicaux ailleurs, leur traque est un travail de longue haleine. Quelle logique a guidé leur classement? Comment rendre plus aisée la recherche des « canards » et les valoriser ?
- *La singularité médiatique des complaintes*
La forme chantée inscrit ce matériau dans une sociabilité musicale et des circulations de répertoires, de l'édition au for privé, des feuilles volantes aux cahiers de chansons. La complainte, de ce fait, suit les goûts populaires. Ses mutations, qu'elles soient formelles ou musicales n'illustrent-elles pas les avatars des répertoires appréciés, consommés ou pratiqués, de la rue au caf'conc' ? Deux approches mériteraient d'être valorisées : L'étude musicologique du répertoire (L'occurrence des timbres choisis, l'évolution formelle des complaintes, etc.) et la pratique effective du chant des complaintes, hier et aujourd'hui.
- *Les liens de la complainte à l'image*
Parmi tous les codes sémantiques utilisés par le canard, véritable média préfigurant l'audio-visuel, l'iconographie complète, paraphrase, illustre la complainte. Du bois gravé au cliché typographique jusqu'à la photographie, l'image, par sa créativité ou son réemploi n'est-elle pas une clé pour apprécier la réception d'un chant quasi indissociable d'un visuel ?
- *Les aspects linguistiques et littéraires de la complainte*
La nature de la langue employée est relativement ambiguë. Le corpus n'est pas homogène : il réunit des chansonniers parisiens maniant le double sens, les textes à clefs, ou un humour vachard, avec des chanteurs ambulants à la syntaxe approximative, au style parlé, tentant maladroitement de s'approprier des codes d'écriture parfois un peu sophistiqués pour eux. Il serait intéressant également

de se pencher sur l'usage des langues régionales et du patois dans les complaintes criminelles afin d'en mesure l'importance, l'usage et l'appropriation à une échelle plus locale.

- *L'approche éditoriale des complaintes*

Le manque de détails éditoriaux sur les complaintes criminelles. Quels en sont les auteurs ? Qui les édite ? À quelle date ? Qui les vend ? Comment s'organise la production et la diffusion d'un média qui échappe régulièrement au dépôt légal ?

- *La dimension internationale de la complainte criminelle*

Un peu partout à travers le monde, du Brésil à l'Inde, ce répertoire est attesté, jusqu'à posséder encore aujourd'hui une réelle actualité, et une créativité reconnue. Des études sur d'autres aires géographiques, des *Murder ballads* à la littérature de Cordel seraient précieuses dans une vision comparative.

Pour faire le point sur « l'état de l'art » en la matière, et croiser les points de vue entre chercheurs et professionnels issus de champs divers (historiens de la justice, des médias, de l'édition ou de l'art, musicologues, spécialistes de la littérature comparée, bibliothécaires, archivistes, conservateurs, etc.), ce colloque se propose d'être un moment d'échanges pour jeter les bases d'un chantier qui tirera de l'ombre ces sources modestes, discrètes – voire même parfois discréditées –, dont l'intérêt va bien au-delà de leur singularité.

Organisation :

Jean-François « Maxou » Heintzen et Sophie Victorien (Clamor, CNRS-ministère de la justice)

Comité scientifique :

Olivier Belin (université de Cergy-Pontoise)
Romain Benini (université Paris-Sorbonne)
Jean-Claude Farcy (CLAMOR, CNRS-ministère de la justice)
Jean-François Maxou Heintzen (CLAMOR, CNRS-ministère de la justice)
Sophie-Anne Leterrier (université d'Artois)
Gaetano Manfredonia (Bibliothèque de Corrèze)
Jean-Yves Mollier (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)
John Mullen (université de Rouen)
Philippe Nieto (Archives nationales de France)
Philippe Oriol (Cesacom)
Anne Pasquignon (BnF) puis Olivier Bosc (BnF, bibliothèque de l'Arsenal)
Marc Renneville (CLAMOR, CNRS-ministère de la justice)
Sophie Victorien (CLAMOR, CNRS-ministère de la justice)

4. Portage en ligne de l'exposition « Présumées coupables »



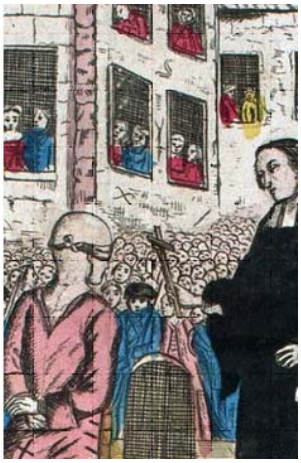
Cette exposition a été présentée au public du 30 novembre 2016 au 27 mars 2017 aux Archives nationales (Hôtel de Soubise, Paris). L'objectif était de restituer la voix des femmes à travers les pièces de procédure de la fin du Moyen Âge au 20e siècle.

L'exposition a été réalisée sur la base de plus de 320 procès-verbaux d'interrogatoires. Elle privilégie cinq archétypes : la sorcière en Europe aux 16-17e siècles, l'empoisonneuse, l'infanticide, la pétroleuse de la Commune de Paris et, enfin, la traîtresse incarnée le plus souvent par la femme tondue lors de la Libération. Au-delà de la foule des anonymes jugées pour des « crimes atroces », l'exposition originale avait présenté les interrogatoires de personnalités telles que Jeanne d'Arc, La Voisin, La Brinvilliers, Violette Nozière, Arletty, etc. De courts extraits, transcrits et traduits, permettaient aux visiteurs de lire des fragments de propos évoquant la violence, la haine, les malheurs et, ça-et-là, l'amour, tels qu'un greffier les a notés dans les procès-verbaux d'interrogatoires, les « auditions de bouche », les confrontations aux témoins, les notes et plumitifs d'audiences, etc.

Le CLAMOR avait été associé à la préparation de l'exposition dès sa conception en participant au comité d'organisation. La mise en ligne a nécessité un important travail d'adaptation pour parvenir à une déclinaison respectant l'esprit et l'ampleur du projet initial. La version en ligne a été publiée le 8 mars 2018, à l'occasion de la Journée mondiale de la Femme.

URL : https://criminocorpus.org/fr/expositions/suspects-accuses-coupables/presumees-coupables/

5. Police et justice en France sous l'Ancien Régime



Le projet de cette nouvelle collection au sein de la bibliothèque numérique du Musée a été initié à l'occasion du séjour du professeur Pascal Bastien à l'Institut d'études avancées à Paris en 2016-2017[3]. L'objectif est de rassembler des documents d'archives portant sur la police et la justice au XVIIIe siècle afin d'en faciliter l'étude et la valorisation. Le développement de la collection s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le département d'Histoire de l'Université du Québec à Montréal (Pascal Bastien et Benjamin Deruelle), en liaison avec les Archives nationales de France.

L'objectif est de mettre à disposition des archives utiles à la recherche

[3] Fiche Pascal Bastien sur le site de l'IEA de Paris https://www.paris-iea.fr/fr/liste-des-residents/pascal-bastien

mais aussi et avant tout, d'en réaliser l'édition et la description dans le cadre des enseignements dispensés par nos collègues de l'UQAM. La méthodologie et les conditions techniques d'accès à distance ont été arrêtées lors du séjour de P. Bastien. Nos collègues ont désormais la main pour travailler sur ces documents en situation pédagogique.
URL : https://criminocorpus.org/fr/bibliotheque/collections/justice-et-police-ancien-regime/

6. Photographies de presse. Les affaires criminelles du *Petit Parisien* (1923-1933)

Ce projet est mené en partenariat avec l'École nationale d'administration pénitentiaire. Il s'agit d'indexer et de mettre à disposition en ligne au sein du site Musée de Criminocorpus un fonds de tirage photographique conservé au CRHCP (Centre de ressources historiques sur l'histoire des crimes et des peines). Si ce type de source tend de plus en plus à être pris en considération par les services de conservation et les chercheurs, leur traitement pose de nombreux problèmes d'identification, de droit, de classement et de valorisation[4].



Le fonds comprend plus de 2400 clichés. Ils ont tous été numérisés en face recto. Les informations mentionnées au dos sont en cours de saisie dans un fichier tableur. Des recherches complémentaires sont souvent nécessaires pour retrouver les noms et la nature de l'affaire. Il reste près de 1000 clichés à identifier. Une collègue du CLAMOR se rendra sur place à Agen pour saisir ces informations.

7. Projet pédagogique « Au Tribunal »



« Au tribunal » a été lancé en 2015 par Sciences Po (Hélène Bellanger) dans le cadre d'un appel à projet pédagogique numérique innovant, financé par l'USPC. L'objectif est d'enseigner le fonctionnement de la justice pénale dans une démarche de coproduction de ressources multimédia avec les étudiants.

L'année 2018 a permis d'achever la mise en ligne des matériaux recueillis dans le cadre du projet. Une reprise de la présentation du module pourra être envisagé au second semestre 2019, dans le but de simplifier la navigation et d'ajouter quelques liens complémentaires vers des ressources expliquant les grandes lignes du système judiciaire. Ce projet pourrait être mené avec le DICOM du ministère de la Justice.

Il est prévu que le module enrichi par les comptes rendus sténographiés du procès Papon. Le travail préparatoire est en cours (AN-Sciences Po).

[4]. Voir, sur ces archives photographiques de presse, le récent n° de la revue *InSitu* (36, 2018) : https://journals.openedition.org/insitu/17459

8. Mise en place d'une collaboration avec le DICOM

L'équipe du CLAMOR a rencontré Jonathan Debauve et Damien Arnaud le 1er février 2018.
Cette prise de contact très fructueuse a permis d'envisager plusieurs actions de collaboration, dont certaines ont d'ores et déjà été mises en place notamment :



- Valorisation hebdomadaire d'un contenu de Criminocorpus (actualité, document, vidéo, etc.) via les réseaux sociaux du ministère (Facebook ou Twitter).

- Réalisation conjointe d'une exposition sur l'histoire de la justice (9 panneaux). Cette exposition a été présentée aux journées du Patrimoine (septembre 2018) et mise à disposition des services judiciaires déconcentrés.

Elle a également été exposée durant 2 semaines dans le Hall de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme et présentée lors de la Nuit du Droit (4 octobre).



II – Valorisation de projets

1. Séminaires

- Pour une Histoire publique de la Justice. Archives, patrimoine et humanités numériques (2017-2018)

Responsables : Hélène Bellanger et Marc Renneville, en partenariat avec les Archives Nationales, (département Justice-Police), Centre des monuments nationaux (CMN), CLAMOR (Criminocorpus), Sciences Po (groupe de recherche Corpus Justice, OpenLab Campus Justice).

Ce séminaire s'est déroulé sur l'année universitaire 2017-2018. La dernière séance s'est tenue le 20 septembre 2018. L'objectif était de tenir un lieu de réflexion sur le projet « Au Tribunal ».

Argument : L'histoire de la Justice fut pendant longtemps cantonnée au champ académique et caractérisée par une historiographie morcelée selon une périodisation contraignante et des frontières institutionnelles contemporaines (police, gendarmerie, magistrature, droit, prison, bagnes, représentations et fictions). Aujourd'hui, à un moment où la question de l'État de droit se pose avec une nouvelle acuité, où la médiatisation des affaires judiciaires et la radicalisation des politiques de sécurité intensifient les débats publics, la diffusion, en libre accès de sources et de savoirs issus de la recherche sur le droit et la Justice constitue un enjeu majeur.
Ce séminaire visait à ouvrir une réflexion collective au croisement des humanités numériques et de l'histoire de la Justice. Il répond à un besoin de partage d'expériences en matière de constitution de corpus, de recherche, de valorisation du patrimoine et d'édition numérique. L'objectif était de favoriser les échanges entre les différentes disciplines de la recherche appliquée à l'histoire de la justice, mais aussi entre les différents métiers (des archives, des musées, de la documentation, de l'enseignement, du numérique, de la médiation…) qui concourent à la diffusion dans l'espace public des sources et des savoirs sur le droit et la justice.
Les interactions nouvelles entre les historiens et les pratiques judiciaires, les questions posées par les politiques du passé et les revendications mémorielles ont permis cette démarche de concertation collective. Notre intention était de contribuer ainsi à faire de la justice le sujet d'une histoire parmi d'autres histoires, dont la narration collective serait le produit de réseaux, d'interactions et d'échanges exigeant des coopérations pluridisciplinaires et des projets participatifs.

- Histoire de la justice et patrimoine judiciaire (2018-2019)

Responsable : Marc Renneville (centre A. Koyré UMR 8560, Clamor UMS 3726)

Ce séminaire porte deux axes de réflexion. Le premier consiste à explorer des affaires criminelles dans leurs dimensions judiciaires, médiatiques et littéraires. On s'intéresse notamment à la fabrique de la conviction judiciaire à partir des éléments matériels produits par l'enquête. Pièces de procédure, sources policières et imprimés sont confrontés pour saisir le processus aboutissant à une décision de

justice, que celle-ci soit consensuelle ou contestée par les lectures médiatiques ou littéraires. Une attention particulière est portée aux sources et à leur interprétation.
Le deuxième axe questionne la notion de patrimoine judiciaire, son extension (patrimoine matériel, immatériel) et ses recoupements avec d'autres domaines (patrimoine scientifique, patrimoine numérique). Cette notion est appréhendée par les savoirs, les pratiques et les mémoires des lieux de justice (de jugement et d'exécution des peines), par les sources de leur histoire, par les modalités de leur valorisation (accès public, dispositifs numériques) et les usages sociaux de ce patrimoine sombre.

2. Deuxième édition des Journées du CLAMOR « Humanités numériques et histoire de la justice » (4 octobre 2018, Paris, Bibliothèque recherche de la FMSH)

Le thème de la deuxième journée d'étude annuelle du CLAMOR a porté sur le patrimoine judiciaire. Cette thématique s'inscrit dans le cadre de deux recherches menées conjointement : Hugo, patrimoine des lieux de justice, projet financé par la mission de recherche Droit et Justice et Patrimoine carcéral normand, porté par l'université de Rouen et initié par Jean-Claude Vimont.

Cette journée entendait aborder la question du patrimoine judiciaire en croisant les regards de professionnels issus de diverses disciplines : conservateurs du patrimoine, spécialistes de l'architecture et de l'urbanisme, archéologues, archivistes et historiens. Depuis l'article de J.-C. Vimont « Cent mille briques. Aspects du patrimoine pénal en Normandie » dans la revue *Trames* (1997) puis l'appel publié dans *Libération* à l'occasion des journées européennes du patrimoine le 18 septembre 2014, le « patrimoine sombre » a rencontré un intérêt croissant repoussant les frontières de ce champ disciplinaire.

L'objectif était de dresser un premier bilan des recherches menées en mettant au jour les enjeux du processus de patrimonialisation à partir d'études de cas. Les avancées et les résistances rencontrées par ce processus de patrimonialisation (concurrence des récits, mémoires conflictuelles) ainsi que sur les ressources du numérique pour la valorisation publique de la recherche seront évoquées au cours des tables rondes et communications. De même les limites et les formes du patrimoine judiciaire ont été interrogées par une réflexion sur le patrimoine iconographique.

Regards croisés sur le patrimoine judiciaire
Programme de la journée d'étude - Jeudi 4 octobre 2018

Matinée
Présidence Martine Kaluszynski, Directrice de recherche, CNRS
Accueil à partir de 9.45

10.00 - 10.10 : Mot d'accueil par Marc Renneville, Directeur du CLAMOR

10.10 - 10.55 : Le patrimoine carcéral de Gaillon,
Table-ronde avec France Poulain (Architecte des Bâtiments de France en chef, Chef de l'unité départementale de l'architecture
et du patrimoine de l'Eure DRAC Normandie), Dominique Pitte (archéologue).
Répondants : Marc Renneville (Clamor), Sophie Victorien (Clamor)

10.55 - 11.35 : Les sources pour la base de données Hugo aux Archives nationales, Cyprien Henri (conservateur au département de la Justice et de l'Intérieur) et Marion Veyssière (Conservateur en chef du patrimoine, responsable du département de la Justice et de l'Intérieur)

11.35 - 12.15 : Travailler sur la base HUGO avec les étudiants,
Marie Houllemare, Maître de conférences, Université d'Amiens.

11.50 - 12.30 : Discussions

Après-midi
Présidence Myriam Tsikounas, professeur d'histoire contemporaine à
l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

14.30 - 15.10 : Quelle valorisation pour le patrimoine iconographique ? : l'exemple sériel d'une figure de pirate,
Pierre Prétou (Maître de conférences, Université de La Rochelle)

15.10 - 15.50 : Montluc. Une histoire plurielle à valoriser,
Marc André (Maître de conférence, Groupe de Recherche d'Histoire,
Université de Rouen)

15.50 - 16.00 : Pause

16.00 - 16.45 : Un webdocumentaire autour de Clairvaux: «Le cloître et la prison, les espaces de l'enfermement», Isabelle Heulant-Donat (CERHIC, Université de Reims) et Elisabeth Lusset (CNRS-LAMOP),
Répondant : Jean-Lucien Sanchez (DAP, ministère de la Justice, Clamor)

16.45 - 17.00 : Conclusions

3. Autres manifestations

En 2018, nous avons été invités à présenter les activités du CLAMOR dans différents cadres, colloque, journée d'étude ou publication :

- Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien. Criminocorpus. Un projet numérique pour l'histoire de la justice. Digital Humanities Quarterly, Alliance of Digital Humanities, 2018, 12 (1), https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01762313

- Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien. Faire et transmettre l'histoire de la justice : de l'édition de corpus au Musée numérique d'histoire de la justice (2003-2016). *La transmission des savoirs*, 143e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, avril 2018, Paris, France. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01770239

- Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez, Sophie Victorien. Le patrimoine pénitentiaire dans le musée d'Histoire de la justice de Criminocorpus (2007-2017). *Déviance & Société*, Médecine et Hygiène, 2018, Système pénal et patrimonialisation, 41 (4), pp.619-642.

- Marc Renneville. La plateforme Criminocorpus. *Monumental*. *Revue scientifique et technique des Monuments nationaux*, Éditions du Patrimoine. CMN, 2018, n° 1, Le patrimoine de l'enfermement, p.16.

- Marc Renneville. Le renouvellement de l'histoire du droit et de la justice à travers le CLAMOR. Thomas Clay, Bénédicte Fauvarque-Cosson, Florence Renucci et Sandrine Zientara-Logeay. *États généraux de la recherche sur le droit et la justice*, LexisNexis, pp.221-232, 2018. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01731303

- Marc Renneville. Focus sur Criminocorpus. *Dalloz Étudiant. Actualité*. 2018. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01780330

Dans la presse grand public, nous avons contribué au hors série de *Sciences et Avenir*, « Crimes et châtiments. Du néotlithique au cyber » (n°194 juillet-août 2018) et Pierre Baron (rédacteur en chef de Hondelatte raconte) a rédigé un billet « Crimes 2.0 » pour le numéro de lancement du magazine du même nom (Les grandes criminelles, juillet-septembre 2018)

4. Convention et partenariats

Le CLAMOR est toujours engagé dans plus d'une vingtaine de partenariats notamment pour toutes les mises à disposition de données dans le musée, parmi lesquelles :

- Archives nationales de France, autour du projet HUGO et pour le portage d'expositions et la mise en ligne de collections,
- Différents centres d'Archives départementales, pour le portage d'expositions ou la mise à disposition de documents (Archives départementales de l'Ain, du Puy-de-Dôme….)
- Archives nationales d'outre-mer
- Association Française pour l'Histoire de la Justice (AFHJ), pour la mise en ligne d'entretiens vidéo
- Association pour l'histoire de la protection des mineurs (AHPJM) pour la mise en ligne d'entretiens vidéo et documents
- Archives départementales 76, pour le portage de deux expositions,
- École Nationale de l'administration pénitentiaire, pour le portage de collections (notamment Le petit Parisien)
- Sciences Po Paris, la Cour d'appel de Paris, le barreau de Paris et le Centre des Monuments Nationaux, pour le projet « Au tribunal »,
- Bibliothèque des littératures policières (BiLiPo), pour le portage des expositions,
- l'Université de Rouen, pour le projet GRR Patrimoine Carcéral Normand,
- le SRIJPP, pour la collection Police scientifique et la visite du service de l'identité judiciaire.
- différents musées (Musée Fenaille de Rodez, Musée de la Marine à Rochefort…) pour le portage de leurs expositions en ligne.

5. Fréquentation de la plateforme

Il est possible de mesurer l'audience portée à l'activité du CLAMOR et de Criminocorpus à travers plusieurs indicateurs :

- *La fréquentation du site Musée* : 42 700 visites mensuelles (dont 900 pour les complaintes et 460 pour Hugo) ;
- *La fréquentation de la revue*, revue la plus consultée dans sa thématique sur openedition.org : plus de 21 300 visites mensuelles ;
- *La fréquentation du blog*, poursuit sa progression rapide en 2018 en doublant le nombre de visites mensuelles (95 000) ce qui installe le carnet dans les 3 plus fréquentés parmi les 2730 de la plateforme hypotheses.org ;
- Les *réseaux sociaux :* fin 2017, Criminocorpus rassemble 3800 abonnés sur son compte facebook et 2387 abonnés sur son compte twitter.
- Les abonnés de la *lettre d'information* : depuis sa création le CLAMOR publie une lettre d'information mensuelle diffusée à 2500 abonnés.

III – Prospective pour 2019

Voici une liste provisoire des actions à suivre et des projets susceptibles d'être engagés en 2019 :

A - Actions à suivre

A1 - Enrichissement de la base de données HUGO, en lien avec les Archives nationales. Proposition de création d'un comité scientifique ou de pilotage afin d'encadrer la poursuite du projet

A2 - Conception d'une visite « Chez les experts », équivalente à ce qui a été réalisé pour la visite « En prison ». Cette visite permettra d'organiser les contenus publiés en 2017 (entretiens filmés, documents, articles dans la revue) en proposant des parcours thématiques qui permettront d'appréhender les grandes questions relatives à la police scientifique (partenariat Service de l'Identité Judiciaire de la Préfecture de Police de Paris). Elle pourrait coïncider avec l'exposition sur la naissance de la police scientifique prévue par les Archives nationales, pour septembre 2019.

A3 - Publication d'un corpus de photographies d'affaires criminelles des années 30 extraites du journal « Le Petit Parisien » (partenariat ENAP).

A4 - Mise en ligne d'un corpus d'archives du XVIII^{e} portant sur la police et la justice à Paris sous l'Ancien régime (partenariat UQAM à Montréal).

A5 - Poursuite de la mise en ligne des entretiens de témoignages de magistrats réalisés par l'Association française pour l'histoire de la justice (partenariat AFHJ).

A6 – Mise en ligne de pièces relatives au procès Papon, Touvier (partenariat Archives nationales, Sciences Po).

A7 - Publication des journées d'étude « L'administration pénitentiaire : 1945-1975-2015 » (partenariat Direction Administration Pénitentiaire).

A8 – Finalisation de la publication du colloque international « Rock et violence en Europe. 1950-1980 » (partenariat Université de Rouen et multi-partenariat).

A9 - Dossier thématique dans la revue *Criminocorpus* « L'enfance au Tribunal, de l'Antiquité à nos jours » (Martine Kaluszynski et-Sophie Victorien). Appel à contributions : http://calenda.org/427521

A10 - Création d'un entrepôt OAI-PmH pour un moissonnage sélectif de nos collections dans Gallica (partenariat BnF).

A11 – Publication des captations vidéo de la Nuit du droit 2018

A12 - Publication des actes de la journée d'études « Détective, fabrique de crime » (Partenariats Université de Montpellier, Bilipo, Université de Nîmes).

A13 – Colloque "Les complaintes criminelles en France après 1870 : inventaire, valorisation, problématisation d'un corpus méconnu" sous la direction de Jean-François Heintzen et Sophie Victorien (premier semestre 2019).

A14 - 3ème journée d'étude sur les Humanités numériques et l'histoire de la justice.

A15 – Mise en ligne des captations réalisées aux Archives de Paris (cycles de conférences « Sur la sellette ».

B - Projets susceptibles d'être engagés en 2019

B1 - Exposition (ou visite) « Le musée d'anthropologie criminelle de Cesare Lombroso à Turin » (partenariat Université de Turin).

B2 - Exposition « Je suis l'autre de qui ? » (Centre Enfants en justice XIXe-XXe siècles, École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse).

B3 - Exposition « Venenum, un monde empoisonné » (Musée des Confluences de Lyon).

B4 - Mise en ligne des vidéos de captation du colloque d'hommage à Dominique Monjardet sur l'institution policière (2006) (Partenariat CESDIP).

B5 - Les lieux d'enfermements ultramarins au 18e siècle (Marie Houllemare, Université d'Amiens).

B6 - Justice et pénalité sous l'influence du terrorisme contemporain (Antoine Mégie, Université de Rouen).

B7 - Mise en ligne du *Réveil pénitentiaire* (1907 à 1986 sauf 39-45) (Partenariat BnF et DAP).

B8 – Portage en ligne d'une visite virtuelle de la maison centrale de Clairvaux (Partenariat DAP).

B9 – Accompagnement de l'équipe ANR DERVI (Dire, Entendre, Restituer les Violences Incestueuses)

B10 – Accompagnement du projet initié par Bruno Bertherat (université d'Avignon) sur les graffitis de l'ancienne prison d'Avignon (corpus de 5000 photos et fiches sur les espaces de détention)

IV - ANNEXE - Liste des publications 2018

1. REVUE

1.1. Actes de colloques

“Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles

- **Hélène Duffuler-Vialle**, « “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIX^{e}-XXI^{e} siècles », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Présentation de la journée d'étude, mis en ligne le 27 mars 2018. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3694

- **Véronique Blanchard et Hélène Duffuler-Vialle**, « Le chemin des « mauvaises filles » », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3744

- **Jean-Jacques Yvorel**, « De la morphinée à la junkie : les visages de la droguée », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3696

- Hélène Duffuler-Vialle, « Filles victimes, filles vicieuses, filles dangereuses », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3706

- **Sidonie Verhaeghe**, « La jeunesse de Louise Michel : enjeux politiques des récits sur les origines d’une révolutionnaire », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3714

- **Claire Dumas**, « L’enfermement, vu de l’intérieur (XX^{e} siècle) », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3735

- Véronique Blanchard et Régis Revenin, « La sexualité des filles et des garçons dans le Paris d’après-guerre : du Code pénal de 1810 aux lois du genre », *Criminocorpus* [En ligne], “Mauvaises filles”. Déviantes et délinquantes XIXe-XXIe siècles, Communications, mis en ligne le 27 mars 2018.URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3760

La pathologie du suicide. Pour une nouvelle histoire des enjeux médicaux et socio-politiques aux XIXe-XXe siècles.

- **Marc Renneville et Eva Yampolsky**, « Histoires de la pathologie du suicide », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Présentation de la journée d'étude, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3775

- **Juan Rigoli**, « Psychopathologie et poétique de l'« ennui » en France au XIXe siècle », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3777

- **Eva Yampolsky**, « Le suicide selon François-Emmanuel Fodéré », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3789

- **Marc Renneville**, « Le suicide est-il une folie ? Les lectures médicales du suicide en France au XIXe siècle », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3797

- **Laurence Guignard**, « Le suicide, une pathologie carcérale ? », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3813

- **Maria Teresa Brancaccio et David Lederer**, « The Influence of National Unification on the Interpretation of Suicide Statistics in Nineteenth-Century Germany and Italy », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3818

- **Michela Canevascini**, « La médicalisation des problématiques suicidaires : l'exemple d'un service d'urgence psychiatrique », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3837

- **Howard I. Kushner**, « Social Trauma and Suicide in Historical Perspective », *Criminocorpus* [En ligne], La pathologie du suicide, Communications, mis en ligne le 14 mai 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3845

Rock et violences en Europe

- **Pascal Dupuy et Joann Élart**, « Rock et violences en Europe », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Présentation du colloque, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4301

- **Florence Tamagne**, « La “Nuit de la Nation” : culture jeune, rock’n’roll et panique morale dans la France des années 1960 », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Blousons noirs et rébellions, mis en ligne le 31 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4481

- Johanna Amar, « Festivals pop 70 en France ou « le souci de tous ceux qui voient un lanceur de bombe dans un amateur de Rock’n’Roll » », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Violence et politique, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3990

- Jean-René Larue, « Rock progressif et violence politique : illustrations en Italie et en France avec les groupes Stormy Six et Komintern », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Violence et politique, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3965

- **Joann Élart**, « Violence et non-violence dans les concerts rock ou la société française des années 1970 face à ses contradictions », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Média, violence et non-violence, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4329

- **Christophe Becker**, « This is not a Love Song. Du détournement des médias télévisés par John Lydon : du spectacle au Spectacle », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Média, violence et non-violence, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4031

- Pierre Raboud, « Le consensus brûle : le punk, violences et conflits en Allemagne de l’Est et de l’Ouest (1976-1982) », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Punk et violence, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4253

- Gildas Lescop, « Too much fighting on the dance floor : retour sur une époque troublée au travers du *Ghost Town* des Specials », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Rock, contre-violence sociale et anti-racisme, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL :http://journals.openedition.org/criminocorpus/4191

- **Corentin Charbonnier**, « Le Hellfest, un espace de violences ritualisées », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Metal et violence, mis en ligne le 19 octobre 2018. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4066

- Jason Julliot, « Le cas du *metal* symphonique, entre dégénérescence d'un art de l'extrême et exaltation du culte de la puissance », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Metal et violence, mis en ligne le 19 octobre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4127

- **Olivier Migliore**, « Construction prosodique de la violence chez Métal Urbain : l'exemple du 45 tours *Paris Maquis* (1977) », *Criminocorpus* [En ligne], Rock et violences en Europe, Violence et poétique, mis en ligne le 20 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4617

- Christophe Pécout, « Punk et violence en Normandie (1976-1980) », Criminocorpus [En ligne], Rock et violences en Europe, Punk et violence, mis en ligne le 22 novembre 2018. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4721

- **Christophe Pirenne**, « Les Sex Pistols à Liège : un cas (relatif) de panique morale », Criminocorpus [En ligne], Rock et violences en Europe, Punk et violence, mis en ligne le 23 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4752

Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940)

- **Amélie Chabrier et Marie-Ève Thérenty,** « *Détective*, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940) », *Criminocorpus* [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Présentation du colloque, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5537

- **Dominique Kalifa**, « Henri La Barthe, l'inventeur de *Détective* », *Criminocorpus* [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4822

- **Will Straw**, « Quand le crime donne un visage au journal à sensation », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4873

- **Matthieu Letourneux**, « Sérialité générique, modes de consommation et question de vérité Le cas de Détective », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4886

- **Myriam Boucharenc**, « Noirceur de l'âme, lumière de la Une », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4978

- **Paul Aron**, « Les mots croisés de Détective, ou l'Œdipe sans complexe », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4933

- **Marc Renneville**, « Démons et déments. Quand Détective enquête sur la folie », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5017

- **Nicolas Bianchi**, « « Les Mains du tueur Weidmann » », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5370

- **Mélodie Simard-Houde**, « Les ailes du crime ou la modernité de Détective », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5409

- **Frédéric Chauvaud**, « Les témoins muets mis en spectacle », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5053

- **Jean-Lucien Sanchez**, « Le traitement du bagne colonial de Guyane par le magazine Détective », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5112

- **Laetitia Gonon**, « Détective et Police Magazine à l'heure américaine (1931) », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5138

- **Benoît Tadié**, « Démocratie criminelle : les périodiques de true crime américains, de la National Police Gazette à True Detective », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5178

- **Adeline Wrona**, « Pour faire un bon journaliste : figures de l'auteur dans Détective », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5438

- **Marie-Astrid Charlier**, « « Le plus passionnant et le plus original de tous les jeux » : les Treize de Georges Sim, par Détective (1929-1930) », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5274

- **Christine Marcandier**, « Genet et l'Eros Détective : Pilorge, Weidmann », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5321

- Yoan Vérilhac, « Les « petites bonnes à tout faire » de Détective : jeux de mots et vulgarité », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire, imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5473

- **Maxime Fabre**, « Passeur de sens. Étude sémiotique sur la représentation du visage criminel dans Détective (1936) et Nouveau Détective (2014) », Criminocorpus [En ligne], Détective, histoire,

imaginaire, médiapoétique d'un hebdomadaire de fait divers (1928-1940), Communications, mis en ligne le 18 décembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/5529

1.2. Dossiers

Les bagnes coloniaux

- **Virginie Brunelot et Arnauld Heuret**, « Bagnards, orpailleurs et fonctionnaires du bassin du Maroni dans la Grande guerre », *Criminocorpus* [En ligne], Les bagnes coloniaux, Articles, mis en ligne le 14 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4565

1.3. Comptes rendus

- **Sophie Delaporte**, « Isis Hanafy, Bernard Marc*, Dictionnaire médico-psycho-légal*, *Des normes sociétales et de la violence humaine* », *Criminocorpus* [En ligne], 2018, mis en ligne le 08 janvier 2018, consulté le 07 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3678

- **Laurent López**, « David Pichonnaz, *Devenirs policiers. Une socialisation professionnelle en contrastes* », *Criminocorpus* [En ligne], 2018, mis en ligne le 17 janvier 2018, consulté le 07 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3681

- **Ugo Bellagamba**, « Jean-Christophe Gaven, *Le Crime de lèse-nation. Histoire d'une invention juridique et politique (1789-1791)* », *Criminocorpus* [En ligne], 2018, mis en ligne le 13 février 2018, consulté le 07 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3683

- **Romain Jaouen**, « Florence Tamagne, *Le Crime du Palace. Enquête sur l'une des plus grandes affaires criminelles des années 1930* », *Criminocorpus* [En ligne], 2018, mis en ligne le 05 novembre 2018, consulté le 07 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4407

- Julien Duval-Pélissier, « Christophe Regina, *Dire et mettre en scène la violence à Marseille au XVIII*[e] *siècle* », *Criminocorpus* [En ligne], 2018, mis en ligne le 07 novembre 2018. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/4549

1.4. Les sources de la recherche

- Pierre Prétou, « Les lettres de grâce des rois de France au Moyen Âge », *Criminocorpus* [En ligne], Les sources de la recherche, Articles, mis en ligne le 08 mars 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3689

- Jean-François "Maxou" Heintzen, « Le crime de la place Maubert », *Criminocorpus* [En ligne], Les sources de la recherche, Articles, mis en ligne le 20 février 2018, consulté le 23 novembre 2018.
URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/3686

2. MUSÉE

2.1. Visites multimédias

- *Le palais de justice de Paris*. Cette nouvelle visite vous invite à découvrir le Palais de la Cité de Paris, à observer ses façades, ses sculptures, ses symboles, à parcourir ses immenses galeries, à découvrir la chambre dorée celle des « lits de justice » du Moyen-Âge, celle du jugement de Marie Antoinette par le tribunal révolutionnaire, à entrer dans le box des accusés de la cour d'Assises ou encore dans la 1ère chambre de la cour d'appel où fut juger Pétain... Une visite unique au cœur de ce labyrinthe de quatre hectares, symbole du pouvoir de juger depuis huit siècles, réalisée grâce à un partenariat avec Sciences Po, la cour d'appel de Paris et le Centre des monuments nationaux.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/144/3/

2.2. Expositions

- **Archives nationales**. *Présumées coupables (du 14ème au 20ème siècle*). Sorcière, empoisonneuse, infanticide, pétroleuse ou traitresse, la magistrale exposition présentée durant l'hiver 2016 aux Archives nationales est en ligne sur Criminocorpus. Elle entend restituer la voix de ces femmes, célèbres ou simples anonymes, à travers les traces écrites de différents extraits de procès-verbaux d'interrogatoires qui évoquent avec force les malheurs, la violence et la haine.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/25/18777/

- Bilipo. *Tu entreras dans le siècle en lisant Fantomas.* Publiés de février 1911 à septembre 1913, les 32 volumes du Fantômas de Pierre Souvestre et Marcel Allain ne constituent pas seulement un

monument du roman populaire français. Presque d'emblée célébré par les poètes, les peintres, les cinéastes, il s'est imposé comme une formidable icone contemporaine. Un mythe en a résulté, au sens fort du terme, porteur de représentations où la fiction et le fabuleux s'imposent au-delà de l'histoire, dessinant une sorte d'épopée moderne, celles des origines (tragiques) du XXe siècle.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/25/18800/

- **Abigaëlle Marjarie**. *Le bagne de Rochefort (1767-1852).* Cette exposition retrace l'histoire du bagne de Rochefort (1767-1852) à travers son iconographie et ses archives, en mettant au cœur de son propos, les hommes qui ont fait la vie et la ville de Rochefort. Le projet a fait l'objet d'un partenariat entre la médiathèque de Rochefort, le Musée Hèbre de Saint-Clément et le Musée de la Marine de Rochefort. Il s'agit de la première exposition réalisée par une étudiante dans le cadre d'un stage de master 2.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/25/19103/

- **Pierre Aurélien, Jacques Miquel.** *L'affaire Fualdès. Le sang et la rumeur.* Deux cents ans après l'assassinat du procureur Fualdès, l'exposition s'attache à révéler les ressorts d'une des plus célèbres affaires criminelles du XIXe siècle. La France et toute l'Europe vont suivre cet incroyable feuilleton judiciaire. Dans une France usée par les guerres napoléoniennes, marquée par les bouleversements révolutionnaires, agitée par des complots et des conspirations, l'affaire Fualdès agit comme un révélateur. Elle annonce le mariage entre la presse écrite et les récits de justice, entre le crime et les récits populaires, entre l'encre et le sang.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/25/19116/

2.3. Collections

- *Justice et police avant 1789***.** Cette collection porte sur la police et la justice au XVIIIe siècle. Elle s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le département d'Histoire de l'Université du Québec à Montréal (Pascal Bastien et Benjamin Deruelle) et le CLAMOR (CNRS, ministère de la Justice, Paris). Elle est réalisée en association avec les Archives nationales de France et tout service d'archive publique ou privée souhaitant contribuer à la mise à disposition en libre accès de documents relatifs à la connaissance de la justice et de la police sous l'Ancien Régime.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/25/

- *Meurtres à la Une. Figures du criminel dans la presse française de la fin du XIXème siècle***.** À partir du dernier tiers du XIXe siècle, avec l'essor de la presse à grand tirage et à petit prix, le fait divers devient en France, un objet médiatique omniprésent et obsédant. Il investit la Une d'une multitude de journaux dont les gravures placent sous les yeux du plus grand nombre de nouvelles représentations

du criminel. Cette iconographie foisonnante influe directement sur les perceptions de la figure du criminel. Cette nouvelle collection portée par Pierre Piazza, présente des séries de journaux portant sur la décennie 1890.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/30/

- *La prison dans tous ses éclats*. Cette nouvelle collection proposée par Sophie Abdela (Université du Québec à Montréal - Université de Caen Basse-Normandie) repose sur des archives judiciaires. Elle s'intéresse à différents aspects de la vie interne des prisons : aux relations entre détenus, entre détenus et personnel, aux différentes formes de collaborations mais aussi aux "accrochages"... voire aux crimes.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/29/

- *Police scientifique et Bertillonnage***.** 45 Nouvelles sources, plus de 600 pages numérisées ont rejoint cette imposante collection du musée proposée par Pierre Piazza.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/11/

- *Témoignages de justice*. De nombreux nouveaux entretiens parmi lesquels la cérémonie de remise du prix Malesherbes 2017 sont venus compléter la collection de l'Association Française pour l'Histoire de la Justice. L'AFHJ contribue à la conservation et à la valorisation de la mémoire judiciaire du XXème siècle grâce à un important programme de collecte de témoignages oraux qu'elle a engagé auprès de personnalités issues de la magistrature et du monde de la justice.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/24/

- *Canards criminels, Collection J.F « Maxou » Heintzen.* La sélection de « canards sanglants » présentée dans cette nouvelle collection permet de saisir, par l'exemple, les mutations du support par lequel les complaintes criminelles sont parvenues à leur public depuis la fin de l'Ancien Régime, et notamment sur la période 1870-1940 durant laquelle la lente disparition du genre s'accompagne d'un grand foisonnement typologique.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/31/

- *Enfance « irrégulière » - AHPJM*
Conserver la mémoire de pratiques professionnelles, mettre à disposition des archives orales, écrites ou iconographiques, tels sont les principaux objectifs de cette collection proposée par l'Association pour l'Histoire de la Protection Judiciaire des mineurs (AHPJM) disponible sur Criminocorpus. De nouvelles vidéos issues de deux journées d'études qui se sont tenues en 1993 sur le thème « En 1968 à Bourges, du Bon Pasteur au complexe éducatif », sont venues enrichir cette collection.
https://criminocorpus.org/fr/ref/118/26/

- *Palais de justice de Paris.* Cette collection rassemble des documents et de très nombreux entretiens relatifs au palais de justice de Paris réalisés dans le cadre du projet pédagogique « Au Tribunal »,

initié par Sciences Po en 2015. Historiens, conservateurs, archivistes abordent ici l'histoire de la justice, l'évolution et l'architecture du Palais de justice de Paris.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/19/

- *Cour d'assises*. Plus de 200 vidéos sont disponibles dans cette collection qui s'intéresse aux différents aspects du fonctionnement de la cour d'assises, son organisation, les acteurs, le déroulement d'un procès... Magistrats, jurés, avocats mais aussi journalistes et dessinateurs témoignent ici de leur expérience de la cour d'assises. L'accès aux vidéos se fait par le nom du témoin. On retrouve également sur chaque page tous les liens pour visionner l'ensemble des entretiens avec ce témoin.
URL : https://criminocorpus.org/fr/ref/118/20/

2.4. Repères

- *HUGO, Patrimoine des lieux de justice*. Lors de la rédaction de ce rapport, la base contient plus de 360 lieux de jugement et d'exécution des peines en France et hors métropole. À travers l'architecture, histoire, les dates clés et les personnes liées à ces établissements, découvrez ces lieux connus ou méconnus qui jalonnent notre territoire.
URL : https://hugo.criminocorpus.org/fr/

2.5. Autres

- *La parole est aux experts de l'identité judiciaire*. (Teaser). Réalisé et diffusé pour accompagner la mise en ligne de 9 documentaires destinés à sauvegarder la mémoire d'une institution (police scientifique) qui a influencé en profondeur les méthodes et les pratiques mobilisées par les forces de l'ordre à travers le monde entier.
URL : https://criminocorpus.org/media/filer_public/47/af/47aff17e-c51d-47af-b651-07c18530cedb/teaser_experts_crimino.mp4

- *Musée d'histoire de la justice. Quels publics ? Quels usages ? Quelle ergonomie ?* Document de travail (ergonomie cognitive appliquée au web). Emmanuelle Papinot. Criminocorpus, 2018. ⟨hal-01800523). Rapport commandé par le CLAMOR à Emmanuelle Papinot.
URL : https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01800523

- *Le gibet de Montfaucon*, Pierre Prétou. Conférence captée dans le cadre de « Sur la sellette, Une histoire de la justice à Paris », Cycle de conférences, Archives de Paris.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *L'affaire Dreyfus dans la rue. Paris et le Procès Zola*. Marie Aynié. Conférence captée dans le cadre de « Sur la sellette, Une histoire de la justice à Paris », Cycle de conférences, Archives de Paris. Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *Le jugement des « crimes énormes » à Paris*. Julie Doyon. Conférence captée dans le cadre de « Sur la sellette, les gens de justice », Cycle de conférences, Archives de Paris.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *Du « bon juge » aux « juges rouges » : les juges contestataires.* Jean-Claude Farcy. Conférence captée dans le cadre de « Sur la sellette, les gens de justice », Cycle de conférences, Archives de Paris.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *Le Palais de justice de Paris sous l'oeil des chroniqueurs judiciaires et des dessinateurs (vers 1880-vers 1940).* Frédéric Chauvaud. Conférence dans le cadre de « Sur la sellette, les gens de justice », Cycle de conférences, Archives de Paris.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *La complainte de l'Ile du Diable*, J.F. Heintzen, Complainte criminelle chantée, captée dans le cadre de la Nuit du droit 2018.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

- *Le retour de l'Ile du Diable*, J.F. Heintzen, Complainte criminelle chantée, captée dans le cadre de la Nuit du droit 2018.
Bientôt en ligne sur Criminocorpus.

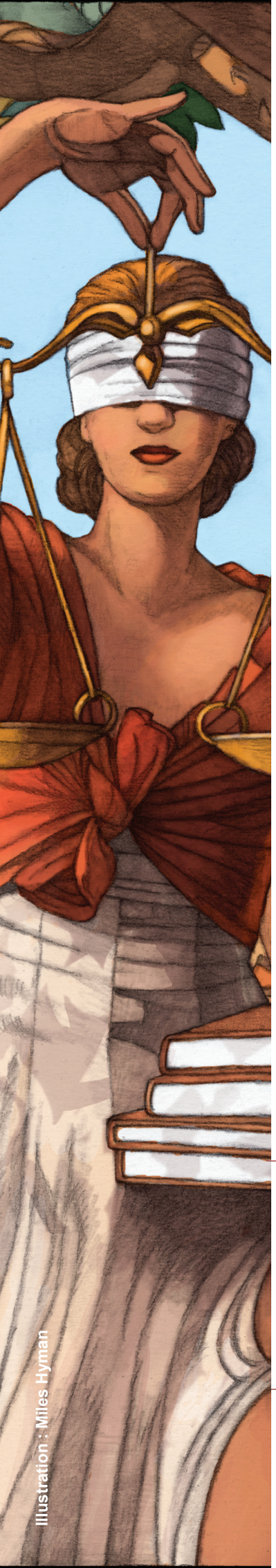


Illustration : Miles Hyman

Centre pour les humanités numériques
et l'histoire de la justice
CNRS - UMS 3726

54 bd Raspail
F - 75006 PARIS

clamor.criminocorpus.org

Musée : criminocorpus.org
Revue : journals.openedition.org/criminocorpus
Blog : criminocorpus.hypotheses.org

SUIVEZ-NOUS :
@Criminocorpus
facebook.com/criminocorpus
youtube.com/c/CriminocorpusOrg